

Mes chers petits enfants,

Cette fois, c'est sûr, c'est la fin de la guerre, nous allons enfin rentrer chez nous ! Je ne trouve pas les mots pour vous dire la joie immense de cette armée qui regagne ses foyers après si longtemps d'un combat acharné.

Antoine, mon fils, tu m'avais demandé un casque allemand mais nos ennemis, comme nous, tiennent à leurs oreilles ! Je te ramène cependant une dizaine de balles et un masque à gaz. Camille, ma chérie, je te rapporte des dessins de mes camarades soldats, de nos campements, de notre vie de tous les jours là-bas. Je ne me sépare jamais du crayon de bois que tu m'as offert, ni de mon petit carnet de croquis.

Ce soir, le ciel est limpide et le chant des merles est si beau que l'on a envie de tout oublier. J'ai hâte de retrouver ma salle de classe, le poêle, l'odeur de la craie et le grand tableau noir. Hâte de vous serrer dans mes bras et d'embrasser votre mère.

Antoine, tu restes l'homme de la maison jusqu'à mon retour. Soyez gentils avec votre maman. Je suis chaque jour près de vous par la pensée.

Votre papa qui vous aime